



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXXVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

XXXV.

VOus n'excuseriez pas de folie celui qui pour s'échauffer, se rouleroit dans un grand amas de neige. Or un homme vain & presomptueux n'est guères moins fou, car afin de parvenir à son but, il choisit des moyens qui l'en éloignent absolument. Parce qu'il a une haute estime de son merite & de sa vertu, il veut que tout le monde en fasse le même jugement, ne considerant pas qu'avec les qualitez les plus éclatantes, on se rend méprisable, dès que l'on songe à l'emporter sur les autres.

XXXVI.

Les autres vices se cachent d'ordinaire, & cherchent les tenebres; il n'y a que l'orgueil qui aime le grand jour, & il a cette folie, de vouloir toujours paroître, comme si tout ce qu'il y a dans le monde

D 7 estoit

estoit fort au deffous de lui , c'est pourtant celuy de tous les vices qui me semble le plus horrible.

XXXVII.

JE ne trouve point qu'il y ait de sottise pareille à celle d'un homme vain & plein d'estime de lui-même ; car tout ce qu'il pense, & tout ce qu'il fait, ne sert de rien à son corps, & nuit extraordinairement à son ame. On ne gagne rien à estre glorieux, sinon qu'on s'attire la haine des gens, voila quel est le fruit de l'orgueil.

XXXVIII.

TOut ce que nous voyons ici bas, a de l'amour pour ce qui lui ressemble, il n'y a que l'homme vain & glorieux qui n'a pas moins d'averfion pour son semblable, que pour la mort même ; de sorte que comme la ressemblance fait naistre l'amour, un homme qui suit le mouvement de
l'or-